exercice 1888 ; demande d'un crédit. — 12. Service des étrangers exécution du décret du 2 octobre 1888. Demande d'un crédit supplémentaire. — 13. Mont-de-Piété ; compte administratif et de gestion; exercice 1888; budget supplémentaire de 1889; avis du Conseil municipal.

14. Service municipal des eaux; compte budgétaire de 1888; demande d'un crédit supplémentaire. — 15. Id. usine de Boubecque; fourniture de charbon; projet de marché. — 16. Police, fourniture d'effets d'habillement et d'équipement au personnel de la police; réception définitive. — 17. Compte administratif et compte de gestion de 1888; budget supplémentaire de 1889. — 18. — Accouchement de femmes indigentes; exercice 1888; demande d'un crédit supplémentaire. — 19 Maison de police municipale ; dépense de l'exercice 1888; demande d'un crédit supplémentaire.

20. Fabrique de l'église du Sacré-Cœur, legs de Mlle Joséphine Daleruc; avis du Conseil municipal. — 21. Bâtiments communaux; fourniture de mobilier scolaire; demande transfert sur l'exercice 1889 du crédit voté en 1888 et non employé. — 22. Id. ; école communale de la rue Turgot; construction d'un préau couvert; réception définitive. — 23. Id.; Presbytère de la paroisse du Saint-Sépulcre ; règlement des comptes de mitoyenneté. — 24. Id ; Eglises Notre-Dame et Saint Joseph ; grosses réparations aux toitures.

25. Id.; Ecoles des rues du Coq-français, Pierre-de-Roubaix, Olivier de Serres, d'Hem et boulevard d'Halluin ; grosses réparations et expropriations. — 26. Id.; Ecole de la rue Decrème ; logement du directeur ; citernage de la cour ; substitution d'entrepreneur. — 27. Voirie municipale; amélioration du lit de l'Espierre entre le Trichon et la frontière ; projet. — 28. Id.; canal de l'Espierre ; nouvelle réclamation de la société. — 29. Id.; boulevard de Metz ; construction d'un aqueduc, réception définitive.

30. Voirie municipale, boulevard de Douai; cession de terrain par les héritiers Dahamel ; réclamation. — 31. Id. Acquisition de parcelles de terrain cédées à la voie publique par M Richard Desrousseaux ; observations de M. le Préfet. — 32. Id. rue Stéphenson ; reclassement de la section entre la rue des Anges et les Magasins généraux; avis du Conseil sur le résultat de l'enquête.

33. Voirie municipale, rue de Rome, mise en état de viabilité, réception définitive. — 34. Id., rue Montgolfier, partie comprise entre la rue de Lannoy et la rue Jouffroy; mis en état de viabilité; réception définitive. — 35. Id., Chemin de Cartigny, construction d'un aqueduc, réception définitive. — 36. Id., parc de Barbieux, canalisation d'eau exécutée par M. Degoix, réception définitive. — 37. Id ,égout collecteur construction du 1er lot; section comprise entre la place du Trichon et le pont de la rue des Arts. — 38. Id., Ecole de natation, canalisation provisoire, pour l'alimentation des bassins en 1889.

39. Id. ; égout collecteur ; construction du 6e lot ; section comprise entre le nouveau canal et la rue de l'Union. — 40. Id. ; entretien des chaussées pavées en 1889 ; répartition des matériaux. — 41. Voirie municipale ; droits de voirie ; réclamation de M. Jeurdaine-Motty ; vote d'un crédit pour le remboursement des droits perçus. — 42. Voirie vicinale et urbaine ; autorisation d'employer pour les travaux d'entretien les rabais consentis par les entrepreneurs. — 43. Id. ; chemins de Barbieux et de Beaumont ; cession de terrain à la voie publique ; proposition de M. A. Famechon.

Rapport des Commissions. — 1. Honoraires d'avocats, etc.; demande d'un crédit supplémentaire pour 1888. (M Heyndrickx). — 2. Etat de produits irrecouvrables des exercices 1887-1888; avis du Conseil municipal. (M. Heyndrickx). 3. Ecole de natation cahier des charges pour la mise en adjudication des buvettes et restaurants. (M. Fauvarque). 4. Exposition universelle de 1889; envoi d'une délégation ouvrière. (M. Carissimo).

5. Enseignement, indemnité de logement accordée aux instituteurs n'habitant pas la commune. (M. E. Tiers.) — 6. Auditoires médicaux du jeudi ; proposition de M. E. Tiers. (M. Deleporte Bayart). — 7. Construction d'un nouvel hospice ; nouvelles observations de la Commission des bâtiments civils. (M. le Dr Derville.) — 8.— Parc de Barbieux ; sentiers sur le territoire de Croix; demande d'accès. (M. G. Leclercq)

9 Parc de Barbieux, club hippique, projet de bail. (M. F. Rousel). — 10. Voirie municipale; rue de la Gare, aliénation de parcelles inutiles ; demande d'achat formée par M. Victor Deapatures. (M. G. Legrand). — 11. Id., cession de terrain à la voie publique; MM. Richard Desrousseaux, Amédée Prouvost et Cie, Emile Orange, Guillaume Lefebvre. (M. Deleporte-Bayar.) — 12. Id., rues de Bavay, de Fontaine, Maiplaquet et Duguesclin prolongement; proposition des riverains. (M. Deleporte-Bayart). — 13 Id., rue de Babylone; classement et mise en état de viabilité pétition des propriétaires riverains. — (M. E. Tiers).

14. Voirie municipale ; chemin de Barbieux ; modification de l'alignement (M. le Dr Derville. — 15. Id. ; Eglise St-Jean Baptiste, abords ; propositions des propriétaires riverains (M. Carrissimo.) 16. Id. ; pont sur le canal à l'extrémité de la rue d'Aubenton ; pétition des habitants. (M. le Dr Carrette. — 17. Bâtiment municipaux; entretien des propriétés ; mise en adjudication. (M. Destombes.) 18 Id.; ateliers manuels ; demande d'un crédit supplémentaire. (M. Degalle). — 19. Id. condition publique grosses réparations (M. G. Leclercq).

20. Bâtiments municipaux; école de la rue des Arts et de la rue Montagne; projet de citernage de la cave. (M. Blanche). — 21. Bâtiments municipaux; institution N. D. des Victoires; installation du gaz dans le bâtiment en construction; appropriations diverses. (M. Heyndrickx).

Un suicide rue des Longues-Haies. — Un tourneur en fer, demeurant rue des Longues-Haies, cour Beaucourt, 3, du nom de Bernard Guisen, s'est pendu, dimanche, dans l'escalier de sa maison.

Il a profité d'une absence de sa femme et de ses trois enfants, pour mettre son funeste projet à exécution.

Lorsqu'on aperçut Guisen, le corps était encore chaud mais les soins qu'on lui prodigua restèrent sans aucun résultat.

On ignore le motif qui a poussé Guisen à se suicider ; le mariage était uni, et jamais aucune discussion n'intervenait entre les époux.

Les dégâts occasionnés par l'orage. — Lundi, vers deux heures de l'après-midi, un violent orage s'est déchaîné sur Roubaix et les environs. La pluie est tombée à torrents et la grêle lui a succédé.

La foudre a éclaté sur la maison occupée par M. Flipo, rue Saint-Eleuthère, 29. Elle a pénétré par la toiture, est descendue dans les escaliers et a traversé une petite salle dans laquelle se trouvaient réunis Mme Flipo, son fils et une petite fille. Ceux-ci ne furent heureusement pas touchés. Les dégâts se sont bornés à l'enlèvement de la bordure d'un cadre, contenant des photographies et à deux trouées faites par le feu dans la toiture de la maison.

Pour les pauvres. — L'administration des *Montagnes russes* reconnaissante du succès obtenu dans cette ville, abandonnera complètement la recette du mercredi 8 mai, aux pauvres de Roubaix.

Elle espère que les habitants voudront bien prêter leur concours à cette œuvre de bienfaisance.

Le prix des voyages aux *Montagnes russes* ne sera pas augmenté.

Ecole nationale des Arts Industriels de Roubaix. — Cours de physique et de chimie, rue du Collège, professeur : M. A. Béghin.

Cours de chimie, jeudi 9 mai à 8 h. du soir. — Carbures d'Hydrogène. — Alcools.

L'Etablissement thermal des Eaux et Boues de Saint-Amand, est ouvert chaque année au public, du 15 mai au 30 septembre.

Le traitement de Saint-Amand est indispensable aux personnes atteintes de *Rhumatisme et Goutte chroniques, Paralysies, Coxalgies, Sciatiques, Ataxie locomotrice*, etc., etc.

Pour tous renseignements, s'adresser à M. Ad. Grégoire, directeur, à Saint-Amand. 33460

Parents soigneux et économes profitez des vacances de Pâques pour vérifier les vêtements et les literies de vos pensionnaires, et envoyez-les à la **GRANDE TEINTURERIE SONNEVILLE, 11, rue du Vieil-Abreuvoir,** qui les remettra à neuf à votre entière satisfaction. 34526

TOURCOING

Un assassinat a Halluin. — La ville d'Halluin, généralement si tranquille, vient d'être mise en émoi par un crime épouvantable.

Le ménage Chombeau composé de Auguste Chombeau tisserand âgé de 37 ans, et de Léonie Louison sa femme âgée de 22 ans, avait des discussions fréquentes. Le mari buvait plus qu'il ne travaillait, et rapportait rarement à la maison l'argent de la semaine. Il avait la réputation d'être un peu fou, mais en réalité, il était alcoolique.

Comme il travaillait très irrégulièrement, peu de fabriques le gardèrent et Chombeau, pour pourvoir à sa boisson et à sa subsistance, faisait un peu tous les métiers. Tour à tour marchand d'allumettes, de lunettes et fraudeur, il avait la plus mauvaise réputation du pays.

Lundi matin, il arriva chez son père et jetant devant lui la clef de sa maison il lui dit : « Je n'en ai plus besoin maintenant.»

M. Chombeau père justement effrayé de ses yeux hagards et de son air surexcité, courut jusque chez son fils. Il ne trouva point sa belle fille dans les pièces du bas et monta au grenier. Là un spectacle atroce l'attendait. La pauvre Léontine Louison gisait sur le parquet, la face tuméfiée, portant encore au coup l'empreinte des doigts de l'assassin. Le père Chombeau appela au secours, mais il était trop tard, la malheureuse était morte.

La gendarmerie prévenue immédiatement se mit à la recherche de l'assassin, et le gendarme Verdavaine l'arrêta près du Nouveau-Monde.

Chombeau ne fit aucune résistance, se contentant de répondre : « J'ai fait un mauvais coup, mais quelle avance ! » Il n'a témoigné aucun regret de son acte, et a prétendu qu'il avait tué sa femme, parce que cette dernière refusait de lui donner de l'argent. Les voisins n'ont rien entendu, et ne peuvent rien dire sur le crime.

Le parquet est arrivé à deux heures et il informe. A demain de nouveaux détails.

Dans notre compte-rendu de la fête de dimanche on nous a fait dire que des médailles commémoratives seraient décernées aux *socialistes* ayant pris part à la fête : c'est sociétés qu'il faut lire.

Quatre consommateurs peu commodes. — François et Henri Wasteyn, demeurant au Noir Bonnet, Jules Ponez et Achille Bouche, ont pénétré samedi soir, à l'estaminet Wasleyn Gustave, rue de l'Amiral Courbet, et sans motifs ont frappé les consommateurs et le cabaretier.

Mis à la porte, ils se sont rués sur la porte et ont cassé un panneau et tous les carreaux.

Le préjudice total est évalué à une trentaine de francs.

L'un des assaillants, en cassant les carreaux, a eu l'artère de la main gauche coupée. Il a été admis à l'Hôtel-Dieu.

LILLE

Mariage. — Lundi, à deux heures et demie de l'après-midi, a eu lieu, en la mairie de Lille, le mariage civil de Mlle de France avec M. de Salignac, sous-lieutenant au 21e régiment de dragons.

Les témoins de la mariée étaient : M. le général Jamont, commandant en chef le 1er corps d'armée, et M. le comte de France, chef de bataillon au 30e régiment d'infanterie, cousin de la mariée.

Les témoins du marié étaient : M. le vicomte de Salignac Génelon, lieutenant-colonel au 15e régiment de chasseurs à cheval, cousin du marié, et M. le comte de Bermingham, colonel au 21e régiment de dragons.

C'est M. Géry Legrand qui présidait la cérémonie du mariage.

C'est aujourd'hui, à onze heures et demie, en l'église de la Madeleine, à Lille, que doit avoir lieu la bénédiction nuptiale.

Société régionale des architectes du Nord de la France. — La prochaine réunion mensuelle de la Société régionale des architectes du Nord de la France se tiendra à l'hôtel de ville d'Amiens, le samedi 11 mai.

Dans sa dernière séance, la société a élu quatre nouveaux conseillers honoraires :

1. M. Duseret, né à Douai, architecte à Paris, grand prix de Rome, architecte du Palais des machines à l'Exposition universelle ; 2. M. Aubry, architecte à Paris, lauréat de l'architecture privée en 1889 ; 3. M. Durand, architecte à Bordeaux, lauréat de l'architecture privée en 1880 ; 4. M. Monnier, architecte à Paris, secrétaire général de la Société centrale des architectes français.

Le titre de conseiller honoraire est donné par la société à titre d'hommage rendu à des architectes choisis parmi les plus distingués de la France et de l'étranger. Le nombre des dits conseillers honoraires s'élève actuellement à 194, la Société possède une nombreuse collection de photographies et de dessins, reproduisant leurs œuvres.

Puis à la suite d'un vote, la Société a arrêté comme il suit la liste des lauréats auxquels seront décernés cette année les certificats de mérite et les médailles qu'elle accorde aux piqueurs et conducteurs de travaux, aux contremaîtres et ouvriers de bâtiment, dans le but de stimuler leur zèle, de récompenser les services rendus, ainsi que la bonne et sérieuse exécution des travaux et le fini des ouvrages,

1. M. François Duhocage, conducteur de travaux, à Lille ; 2. M. Désiré Moguet, contremaître de maçonnerie à Lille ; 3. M. Auguste Clique, contremaître de menuiserie, à Tourcoing ; 4. M. Ferdinand Cloerhaut, contremaître de menuiserie, à Tourcoing, 5. M. Parent, ouvrier zingueur, à Lille ; 6. M. Charles Planque, ouvrier souffleur de pierres, à Lille ; 7. M. Louis Pecqueur, ouvrier maçon, à Lille.

Enfin M. C. Batteur, l'un des membres de la Société a terminé la séance par une conférence sur les monuments d'Athènes, qu'il a visités à la suite de son séjour à Rome comme pensionnaire du Legs Wicar. Les descriptions complètes et clairement exposées par le conférencier, les photographies, les dessins et les relevés qu'il a communiqués, ont beaucoup intéressé l'assemblée qui a adressé à M. C. Batteur, les plus vives félicitations.

ASSISES DU NORD. — Comme nous l'avons annoncé, la première Chambre de la Cour d'appel a procédé au tirage au sort de MM. les jurés appelés à siéger durant la prochaine session. Dix d'entre eux appartiennent à notre région.

Voici la liste complète :

I. — Jurés titulaires : MM.

1. Théodore Hannart, 63 ans, teinturier à Tourcoing rue Inkermann ;
2. Hyacinthe Lemaire-Bury, cultivateur à Villers-en-Cauchies ;
3. Henri Deffrennes, 31 ans, fab. à Lys-lez-Lannoy ;
4. Paul Duquesnoy, 32 ans, agent de change à Tourc.
5. Désiré Bény, 67 ans, boulanger à Linselles ;
6. Alfred Pauwels, 56 ans, négociant à Dunkerque;
7. Louis Derville, 45 ans, négociant à Tourcoing, rue Saint-Vincent-de-Paul ;
8. Henri Chieus, 40 ans, brasseur à Nieppe ;
9. Justin Serlooten, 37 ans, tanneur à Steenvoorde;
10. Léon Monnier, 33 ans, fabricant à Tourcoing;
11. Jules Legrand, 40 ans, cultivateur à St-Benin;
12. Emile Meurier, 46 ans, rentier à Fourmies;
13. Georges de Campeau, 44 ans, propriét. à Villers-Campeau;
14. J.-B. Bartier, 64 ans, rentier à Le Maisnil;
15. Paul Lehure, 52 ans, maire et propriétaire à Wavrechain-sous-Faulx ;
15. Charles Lorthiois, 45 ans, négoc. à Tourcoing ;
17. Charles Maurice, 32 ans, avocat à Aniches ;
18. Aug. Blondeau, 60 ans, négoc. à Thumeries ;
19. Jules Lefort, 47 ans, col. à Blaringhem ;
20. Jules Spinette, 62 ans, rentier à Lille ;
21. Gustave Wattinne, 51 ans, négociant à Roubaix, rue du Château ;
22. Emile-Alexandre Vuillemin, 67 ans, ingénieur, direct.-gér. des mines d'Aniche à Aubercicourt;
23. Edouard Grosjean, 60 ans, fabricant à Cambrai;
24. Charles Glorieux, 69 ans, propriét. à Tourcoing ;
25. Antoine Jos. Lamand, 61 ans, médecin à Hesprès;
26. Louis Delille, 37 ans, cultivateur à Haveluy;
27. Emile Zanon, 41 ans, propriét. à Englefontaine;
28. Vital Louvrier, 37 ans, rentier à Aymeries;
29. Louis Méry de Montigny, 57 ans, ag. d'ass. à Lille;
30. Alfred Ledieu, 61 ans, cultivateur à Neuvilly;
31. Gustave Boileau, 53 ans, officier en retraite à Rosendaël;
32. J.-B. Bury, 37 ans, brasseur à Avesnes le Sec;
33. E. Houtart, 37 ans, maître de verrerie à Denain ;
34. C. Vanterberghe, 63 ans, cult. à Grande-Synthe ;
35. H Six, 62 ans, entrep. à Roubaix, rue Inkermann;
36. Florent Bourgogne, 67 ans, médecin à Lille.

II. — Jurés supplémentaires : MM.

1. Désiré J.-B. Druesne, 39 ans, comptable à Douai
2. Paul de Baillencourt, 37 ans, notaire à Douai ;
3. Paul Tréca, 44 ans, négociant à Douai ;
4. Adolphe Foucart, 62 ans, négociant à Douai.

NORD

Officiers de l'instruction publique. — Aux nominations que nous avons signalées hier, il convient de joindre celles de MM. Dabaralle, adjoint au maire de Valenciennes; Mille, géographe à Douai; Ronnès, maire de Lumbres (Pas-de-Calais); Le Bigot, auteur des travaux bibliographiques à Lille; Provansal, secrétaire de la Faculté de droit de Lille; Crépin, professeur de dessin au lycée de Douai; Laffont, professeur de rhétorique au lycée de Lille; Laferille, principal du collège d'Arras; Millot, chargé du cours de mathématiques au lycée de Lille.

Armentières. — *Bruit dans un bain.* — On lit dans le *Courrier d'Armentières* :

« Le bruit court à Armentières qu'un malheureux aliéné, aurait été victime de la brutalité ou de l'imprudence d'un gardien, et aurait succombé presque subitement dans un bain dont l'eau était bouillante.

» On ajoute que M. le procureur de la République, accompagné de M. Dehrix, juge d'instruction, a effectué, dimanche après-midi, une descente à l'asile d'Armentières, afin d'ouvrir une enquête au sujet de cette affaire.

» Est-il vrai que le docteur Dubiau, effrayé des conséquences possibles de cette mort, ait menacé de renvoi les gardiens qui la divulgueraient ?

» Nous nous bornons, pour aujourd'hui, à poser cette question, nous réservant de venir demain sur ce sujet et de raconter en détail ce déplorable incident, qui provoque à Armentières, une légitime indignation.»

Dunkerque. — Un orage épouvantable s'est abattu lundi vers cinq heures après-midi, sur Dunkerque et a duré jusque vers sept heures du soir. On annonce à l'instant que la foudre est tombée à Coudekerque-Branche, la grêle est tombée en grande abondance à Watten.

La foudre est également tombée sur la gare de Dunkerque, une partie d'une marquise a eu ses carreaux brisés. On ne signale aucun accident de personnes.

Bailleul. — La fête du centenaire de la révolution de 1788 s'est passée à Bailleul dans un désordre absolu.

A partir de dix heures du soir et sans que la police y mette le moindre obstacle des groupes se sont formés et ont parcouru les rues de la ville en hurlant : Vive la Révolution ! A bas la calotte ! A bas Boulanger !

Devant les maisons des principaux conservateurs un bouquet particulier s'est organisé; les braillards ont écrit sur leur porte leur cri de ralliement.

ETAT-CIVIL. — *ROUBAIX.* — *Déclarations de naissances du 6 mai.* — Camile Salembier, rue des Anges, 88. — Remy Cogghe, rue Saint-Louis, cour Lefebvre, 4. — Julienne Hocq, rue Decrème, cour Roussel, 4. — Arsène Senneville, rue du Moulin, 145. — Charles Bryssse, rue Sainte-Elisabeth, cour Camille Verkinder, 4. — Georgette Chériaux, rue Sébastopol, 45. — Marie Deleu, rue Larcroix, cour Broux, 9. — Jeanne Dassein, rue Bernard, cour Maillot, 14. — Marie Rasteleus, rue Cadot, 65 — Hélène Franchois, rue des Charpentiers, 14. — Georges Vandeweghe, rue de Bouvines, 54. — *Mariages.* — Léon Deroo, 28 ans, boulanger, rue de France, 3, et Justine Denhaeze, 23 ans, rentaheuse, rue des Anges, 90. — Charles Catelain, 28 ans, apprêteur, rue Bayart, 25, et Clémentine Verbeke, 27 ans, bobineuse, rue Bayart. — Pierre Decorte, 23 ans, teinturier, rue Marquisat, 2, et Elodie Vangoethem, 23 ans, épluchense, rue de Beaurewaert, 3. — Louis Lepers, 25 ans, contre-maître, rue Vancanson, 11, et Léocadie Turpin, 37 ans, cuisinière, rue des Arts, 4. — Charles Autheunus, 28 ans, doubleur, rue Philippe-le-Bon, 9, et Marie Gilain, 24 ans, bobineuse, rue Philippe-le-Bon. — Jules Heddebaut, 26 ans, chaudronnier, rue de la Paix, et Joséphine Verdonck, 28 ans, peigneuse, rue de la Paix. — Jean-Baptiste Wydauw, 25 ans, apprêteur, rue du Parc, 2, et Clémence Gyselinck, 16 ans, sans profession, rue de l'Epeule, 28. — Auguste Fittelaere, 31 ans, tonnelier, à Croix, et Marie Vanmalleghem 32 ans, ménagère, à Croix. — Remy Depreester, 23 ans, journalier rue Pierlart 87, et Mathilde Degroote, 20 ans, journalière, rue Pierlart. — Pierre Pollet, 22 ans, filateur, rue de Tourcoing, et Elise Bonnel, 25 ans, sans profession, rue des Lignes, 22. — *Déclarations de décès du 6 mai.* — Jean Baptiste Morel, 63 ans, Hospice. — Bernard Guisen, 49 ans, 8 mois rue des Longues-Haies, 107. — Marie Deroed, 8 ans, 3 mois, rue de la Chaîne-Carrette, 4. — Germaine Metsu, 6 mois, 17 jours, rue des Fossés, 24. — Fidèle Delplanque, 2 mois 4 jours, rue des Longues-Haies cour Roussel, 16. — Palmyre Dierickx, 32 ans 1 mois, rue Daubenton, 144. — Florine Roger, 49 ans, Hôtel-Dieu.

Convois funèbres et Obits

Les amis et connaissances de la famille Emile LEFEBVRE qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Monsieur Jules LEFEBVRE, décédé à Roubaix, le 4 mai 1889, à l'âge de 61 ans, administré du Sacrement de l'Extrême-Onction, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu, et de bien vouloir assister à la Messe de Convoi qui sera célébré le mardi 7 courant, à 9 heures, aux Vigiles, qui seront chantées le même jour, à 6 heures et aux Convoi et Service solennels, qui auront lieu le mercredi 8, à 9 heures 1/2, en l'église Notre-Dame, à Roubaix. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue de Tourcoing, 31.

Les amis et connaissances de la famille SOUXDORF qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de M. Auguste SOUXDORF décédé à Hasprez (Nord), le 5 mai 1889, à l'âge de 69 ans, administré des Sacrements de notre mère la Ste-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister au Service solennels, qui aura lieu le mercredi 8 courant, à 8 heures 1/2, en l'église d'Hasprez. — L'assemblée à la maison mortuaire. — L'inhumation aura lieu au cimetière de Roubaix. L'assemblée à la gare de Roubaix, le 8 mai, à 4 heures.

Les amis et connaissances de la famille INGLEBERT-THIÉTAR qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de M. Pierre INGLEBERT, décédé à Lille le 5 mai 1889, dans sa 49e année, administrés des Sacrements de notre mère la Ste-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister au Convoi et Service Solennels, qui auront lieu le jeudi 9 courant à 9 heures 1/4, en l'église du Sacré-Cœur. — Les Vigiles seront chantées le mercredi 8 du mois à 5 h. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue Daubenton, 144, à Roubaix.

Les amis et connaissances de la famille Jules CORMORANT qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Dame Julie-Sophie VANDERMARLIÈRE, veuve de Monsieur Jules CORMORANT, décédée à Roubaix, le 8 mai 1889, dans sa 54e année, administrée des Sacrements de notre mère la Sainte Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister aux Convoi et Solennels, qui auront lieu le jeudi 9 courant, à 8 heures 1/2 en l'église du Sacré-Cœur. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue de l'Ommelet, 123.

Un Obit solennel anniversaire sera célébré en l'église Saint Martin, le jeudi 9 mai 1889, à 10 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur Paul-Louis FLORIN, décédée à Roubaix, le 7 avril 1889, dans sa 30e année, administré des Sacrements de notre mère la Ste-Eglise. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit solennel du mois sera célébré en l'église Sainte-Elisabeth, à Roubaix, le mercredi 8 mai 1889, à 8 heures 1/2, pour le repos de l'âme de Dame Marie-Aimée DELPLANQUE, épouse de Monsieur Henri CATEL, décédée à Roubaix, le 28 mars, dans sa 50e année, administrée des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

VARIÉTÉS

L'ŒIL DE TIGRE

Prosper Dumoutier jouait les pères nobles au théâtre de Compiègne.

Hein? quoi? Compiègne? Certainement! Compiègne, célèbre par sa forêt et ses chasses.

Ce n'était pas ce que l'on appelle vulgairement, en argot de théâtre, un brûleur de planches. Son emploi, comme il le disait souvent, ne comportait aucune turlutaine. Il marchait avec majesté, parlait avec lenteur, s'arrêtait avec noblesse, surtout devant le trou du souffleur qui, la plupart du temps, lui était un puissant auxiliaire.

La carrière théâtrale de Dumortier avait été plus longue que glorieuse ; cependant, de-ci, de-là, quelques points lumineux éclairaient cette existence obscure, et ce n'était pas sans émotion qu'il racontait aux jeunes gens qu'il avait joué la *Tour de Nesle* avec Bocage et la *Dame aux Camélias* avec Eugénie Doche.

— C'est comme ça ! mes enfants, terminait-il invariablement ; quarante ans de théâtre, et toujours bon pied bon œil.

Bon œil était bien le mot, car depuis vingt ans, Dumoutier n'en possédait plus qu'un, le droit. L'autre avait disparu à la suite d'un événement resté mystérieux et que le vieux comédien faisait, par d'habiles sous-entendus, passer pour une histoire d'amour et de mari jaloux.

— Une vengeance, murmurait-il avec un reste de fatuité. C'est ce maudit accident qui m'a forcé à changer d'emploi. Sans cela, j'aurais joué les jeunes-premiers toute ma vie. Je portais le collant mieux que Laferrière !

Pour remplacer l'œil absent, Dumoutier s'était offert un superbe œil de verre, transparent et limpide comme un œil d'enfant. Cela lui avait coûté fort cher et comme il le disait en badinant, « il soignait cet œil comme la prunelle de ces yeux ». Chaque nuit, il le plaçait dans un verre d'eau sur la cheminée et, pour ne le point abîmer inutilement, il ne s'en parait que pour l'heure de la répétition. Le matin, vaquant à ses petites commissions et aux menus soins de son intérieur, il voilait d'un lambeau son orbite vide et, léger comme l'Amour, courait quérir son lait et son tabac.

Cette année-là, l'hiver fut fort rigoureux ; une neige abondante couvrit le sol pendant la dernière semaine de l'année et, dans la nuit du 31 décembre au 1er janvier, il gela à fendre les pierres. Dumoutier s'était couché de bonne heure afin de ménager le feu et la lumière. Il avait, selon l'ordinaire, accompli ses trente-six tours d'homme rangé, avait plongé son œil dans le bain habituel et s'était endormi en marmottant le rôle du comte de Linières, les *Deux Orphelines* devant être jouées le lendemain à cause de la solennité du premier de l'an.

Vers huit heures du matin, il fut réveillé par l'atmosphère glacée de la chambre. Il consulta sa vieille montre en argent, placée au chevet de son lit, et se levant en toute hâte, jugeant qu'il n'avait que juste le temps nécessaire pour mettre son ménage en ordre, se raser, s'habiller et aller, à l'heure opportune, présenter ses souhaits au directeur.

Son premier soin fut d'allumer du feu, mais aucune des choses urgentes en pareil cas ne se trouva sous sa main. Il n'y avait plus de braise, les allumettes manquaient, le bois n'était pas fendu, enfin une malechance complète !

— Je vais descendre, voilà tout, pensa le brave homme. Mais, diable ! qu'allais-je faire? On embrasse les demoiselles, aujourd'hui ! je ne puis sortir sans mon œil !

— Hélas ! le désastre continuait! La gelée de la nuit avait transformé le verre d'eau en un morceau de glace où l'œil pâle et rêveur semblait enchassé pour l'éternité, Dumoutier, tout à fait ennuyé, se mit à frapper le verre et la glace à petits coups avec une clé, rien ne bougea ; l'impatience, les nerfs, le dépit s'en mêlèrent, les coups devinrent plus forts, puis tout à fait violents : le verre se brisa, la glace se fendit et l'œil imita le verre et la glace.

Pendant plus d'une minute, Dumoutier demeura stupide et atterré, puis, ramené au sentiment de la réalité, il s'élança dans l'escalier, criant comme un brûlé et répondant aux voisins qui l'interrogeaient :

— Mon œil est perdu !

En oubliant le premier de l'An, les embrassades, son bandeau, sa barbe longue et le négligé de son costume, il s'élança vers la demeure du directeur. A la porte, il faillit de renverser la bonne qui causait avec le facteur, gravit d'un bond l'escalier et tomba dans la chambre à coucher.

L'exploiteur en chef du Théâtre de Compiègne n'était pas encore levé. Il recevait les souhaits de sa femme et ses enfants.

Dumoutier éclata comme une bombe au milieu des congratulations, des baisers et dragées.

— Pas moyen de jouer ce soir! Mon œil est perdu!

Il n'est pas d'épanchements auxquels la perte d'une recette n'arrache facilement un directeur. Celui-là était comme les autres. Il se leva, passa un caleçon et une robe de chambre et on se mit à tenir conseil. Une heure s'écoula en lamentations, reproches, explications, colères.

Puis, on passa en revue tous les commerçants de Compiègne, sans y découvrir un seul négociant en yeux de verre. Aller à Paris? Il n'y fallait pas songer. Les trains ne coïncideraient pas, on ne serait pas revenu pour l'heure du spectacle, et puis un premier Janvier! comment espérer trouver ces boutiques-là ouvertes ? Ça ne se donne pas en étrennes, un œil de verre! La journée s'avançait, mais la situation ne changeait pas. Le directeur songeait à s'arracher un œil plutôt que de manquer sa recette, quand une voisine, épicière de son état, que l'on avait admise par faveur aux délibérations, se rappela qu'il existait dans un faubourg de Compiègne une sorte d'empailleur-naturaliste qui, pour les besoins de ses travaux, possédait des yeux de couleurs variées.

Il était douteux que Dumoutier trouvât la chaussure à.... son œil, mais, dans les cas désespérés, toute ressource est bonne et les naufragés s'accrochent à la moindre planche de salut.

On vola chez l'empailleur. Ce négociant déjeunait dans sa famille ; il fallut une bonne heure pour le trouver ; quand il sut de quoi il s'agissait, il déclara qu'il n'avait rien qui pût « faire l'affaire », que la saison était mauvaise, que le commerce n'allait pas et qu'il « était désassorti de cet article ». Pourtant, à force de chercher, il trouva dans un tiroir, parmi des objets hétéroclites et bizarres, un œil de chat-tigre, jaune comme une topaze et strié d'une petite barre noire destinée à figurer la pupille.

Dumoutier s'empressa de l'essayer et, malgré le stupéfiant contraste que faisait cet énorme œil jaune avec le petit œil bleu du comédien, l'empailleur décida que cela allait fort bien et que l'on s'apercevait fort peu de la différence. Le directeur respirant pour la première fois de la journée, donna, sans marchander, un louis pour ce bijou unique.

Le soir, la salle fut comble et le succès énorme.

On trouva généralement que Dumoutier avait dans la physionomie une expression énergique et indéfinissable et, en sortant du théâtre, une dame dit à une autre :

— Avez-vous remarqué celui qui jouait le comte de Linières? Dans les scènes de colère on eût dit que son œil gauche changeait de couleur! Ces acteurs! ils font de leur corps tout ce qu'ils veulent! Quel drôle de métier !

JULES DE MARTHOLD.

CHOSES ET AUTRES

Un individu sort de chez lui, accompagné d'un ami, à onze heures du soir.

Aussitôt dehors, il ferme la porte, sonne, puis s'en va.

— Pourquoi sonnes-tu, lui demande l'ami, puisque tu ne rentres pas tout de suite ?

— C'est pourque le concierge ait le temps d'ouvrir d'ici à l'heure où je rentrerai.

* *

Un chasseur à un paysan :

— Dites-moi, mon brave, vous n'avez pas vu tomber une perdrix ? Je viens d'en tirer une et j'ai vu les plumes voler.

— Oh ! monsieur, répond notre villageois, quand les plumes voient, en général, l'oiseau vole avec !

Caisse d'Epargne de Roubaix

Séances des 4 et 5 mai 1889

VERSEMENTS :

Roubaix	Samedi.	95	déposants	15 nouveaux	13,158 »»
	Dimanche	105	»	25 »	24,365 »»
Lannoy.	»	15	»	1 »	3,555 »»
Croix .	»	4	»	0 »	,503 »»
Wattrelos	»	11	»	3 »	4,630 »»
Totaux		232		44	46 211 »»

REMBOURSEMENTS :

Roubaix	Samedi.	35	rembour.	effectués.	12,675 97
	Dimanche	97	»	»	38,598 22
Lannoy	»	10	»	»	4,616 83
Croix .	»	4	»	»	1,521 22
Wattrelos	»	13	»	»	5,172 24
Totaux		159			62,615 47

Les opérations du mois de mai sont suivies : à Roubaix, par MM. Erne et Réquillart, F. Ennault-Taffin, Edouard Tetclin et Leplat Dewavrin, directeurs. — A Lannoy, par M. Dervaux-Deffrennes. A Croix, par MM. E. Bordeau et Alp. Delesalle. A Wattrelos, par MM. Delmarre-Dupont et Achil e Castel.

Ordre du service. — La Caisse est ouverte pour recevoir les dépôts, ainsi que les demandes de remboursements, les *dimanches*, de *9 heures à 11 heures*, les *samedis*, de *9 heures à 10 heures 1/4*, (salle de la Justice-de-Paix). Les remboursements ont lieu dans la même salle, les *dimanches*, à *11 heures 1/2* les *samedis*, à *10 heures 1/2*, 8 jours après la demande. *Le Caissier*, Fremont.

TABLEAU DE STATISTIQUES

L'édition commerciale du *Journal de Roubaix* et le *Bulletin des Laines* ont publié un tableau dans lequel ont été réunis des renseignements bons à consulter par le commerce et l'industrie des laines.

Des tableaux graphiques permettent de suivre les fluctuations de cours des peignés et des laines brutes durant les dernières années.

Ces tableaux sont en vente, au prix de un franc, dans nos bureaux, à Roubaix, rue Neuve, 17, et à Tourcoing, rue des Poutrains, 42.

HIPPODROME DE ROUBAIX. — 30 Chevaux. — 50 Artistes, pour la première fois à Roubaix. — Cirque F. LEHMANN, troupe équestre française, sous la direction de Mlle Fanny Lehmann, écuyère des Circques de Paris.

Mardi à 8 heures 1/2. — Spectacle extraordinaire. — Débuts de M. O'Kill, le plus fort ventriloque de l'époque, grand succès des Folies Bergères de Paris. — Début de M. Ours, célèbre gymnasiarque, créateur de l'exercice l'Homme Obus. — Wilton et Mora, les champions des 3 barres fixes, les plus forts du monde. — Mlle Juliette Lagentie, travail en grande vitesse, saut du grand-B. — Mansuy, célèbre troupe composée de 7 personnes sûrnommées à juste titre Les Rois du Tapis. — Nombreux intermèdes comiques par 14 clowns. — Excellent orchestre sous la direction de M.